

Mario Luzi: “(...)
Ma è ancora un’età, la mia,
che s’aspetta dagli altri
quello che è in noi oppure non esiste. (...)”

“(…)
Mais le mien est encore un âge
où l’on attend des autres
ce qui est en nous ou cela n’existe pas. (…)”

in *Aprile – amore da Primizie del deserto*, 1972.

La ragazza di Calais

(a Marie – Hélène)

Dal mare venuta,
all'università ti incontrai.

La coda finita,
camminammo come due lepri
dimenticando la realtà.

Sempre sorridevi
come qualche ragazza del Sud.
Bevevo le tue dolci parole,
guardavo le fiammelle
che sorgevano scintillanti
dagli occhi della speranza.
Allora ti amavo.

Oggi, ricordo
il tuo passo veloce
le parole interscambiabili
“Marie” ed “Aimer”
che mi scrivevi una volta.

A casa tua
ti carezzai, ti baciai
pensando fosse una sogneria.

Piangesti dopo la mia partenza
mentre io ti pensavo, ti volevo, ti amavo,
tu, Maria Elena,
la ragazza venuta dal mare.

La jeune fille de Calais

(à Marie – Hélène)

Venue de la mer,
je te rencontrai à l'université.
Terminée la queue,
nous marchâmes comme deux lièvres
en oubliant la réalité.

Tu souriais toujours
Comme certaines jeunes filles du Sud.
Je buvais tes paroles douces,
Je regardais les petites flammes
qui jaillissaient étincelantes
des yeux de l'espérance.
En ce temps – là je t'aimais.

Aujourd'hui, je me souviens
de ton pas rapide
des mots interchangeable
"Marie" et "Aimer"
que tu m'écrivis autrefois.

Chez toi,
je te caressai, je t'embrassai
en pensant que c'était un rêve.

Tu pleuras après mon départ
tandis que moi je pensais à toi, je te voulais, je t'aimais
toi, Marie – Hélène,
la jeune fille venue de la mer.

Sette anni sono trascorsi,
sette sono i giorni creati.
O sette! Simbolo eterno!
Amore,
tra poco ci rivedremo.

Sento il cuore battere,
la gioia esultare,
l'amore rinascere
per te, Maria,
la Regina di Calais.

(10 giugno 1992)

Sept ans ont passé,
sept sont les jours créés.
Oh sept! Symbole éternel!
Amour,
nous nous reverrons bientôt.

Je sens mon cœur battre,
la joie exulter,
l'amour renaître
pour toi, Marie,
la Reine de Calais.

(10 juin 1992)

Gioia di novembre

(a Marie – Hélène)

L'uomo solo cerca un lembo di cielo azzurro
mentre le nubi giocano a rimpiattino
con il dolce sole d'autunno sulle peonie amate.

L'aria iodata gelida lo raffredda
quando il cuore suo palpita di gioia
al ricordo di una gentile telefonata.

Tale una fiamma che avvampa i cuori
Maria è arrivata e la festa è ricominciata.
Due cuori all'unisono si interrogavano.

I gabbianelli volano sopra il mare
e ricordano all'uomo le deliziose e
infinite parole che conobbero Maria e Filippo.

Conoscersi attraverso i loro libri preferiti
assomiglia un po' a questo rullio continuo delle onde
che si accavallano lentamente alla carezza del vento.

Un rumore di zoccoli e una graziosa coda di cavallo
s'incontrarono un giorno lontano all'università di Lilla
al suono delle risa impulsive di un tenero sogno d'amore.

Maria ha fatto rinascere quest'uomo
che darebbe tutto per la propria anima gemella.
Amare Maria è amare la vita oltre la vita.

Joyau de novembre

(à Marie – Hélène)

L'homme seul cherche un petit coin de ciel bleu
tandis que les nuages jouent à cache- cache
avec le doux soleil d'automne, sur les pivoines aimées.

L'air iodé glacial le refroidit
alors que son cœur palpite de joie
au souvenir d'un gracieux coup de téléphone.

Telle une flamme qui embrase les cœurs
Marie est arrivée et la fête a recommencé.
Deux cœurs à l'unisson se questionnaient.

Les cris des mouettes au – dessus de la mer
remémorent à l'homme les délicieuses
joutes verbales que connurent Marie e Philippe.

Se connaître à travers leurs livres
ressemble un peu à ce roulement infini des vagues
qui se chevauchent lentement à la caresse du vent.

Un bruit de gros sabots et une jolie queue de cheval
se rencontrèrent un jour lointain
au son des rires impulsifs d'un tendre rêve d'amour.

Marie a fait renaître cet homme
qui donnerait tout pour son âme jumelle.
Aimer Marie c'est aimer la vie.

Sposarsi a Maria, era il sogno di Filippo.
Rivedere Maria era il suo regalo di Natale.
Bacciarla sar  l'alito del vento di primavera.

Berck-sur-mer, le 19 avril 2011

Se marier à Marie, c'était le rêve de Philippe.
Revoir Marie sera son Noël à lui.
Et l'embrasser sera son cadeau de Noël.

Berck, le 28 novembre 2010.